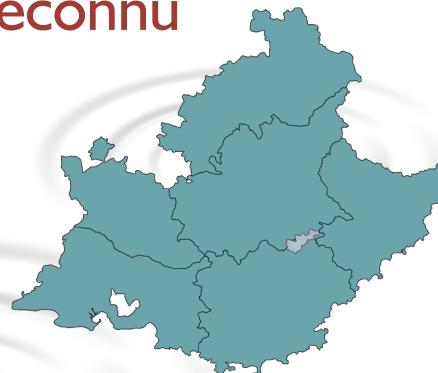




Le Jabron

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | Faune | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! |

Un joyau de nature méconnu

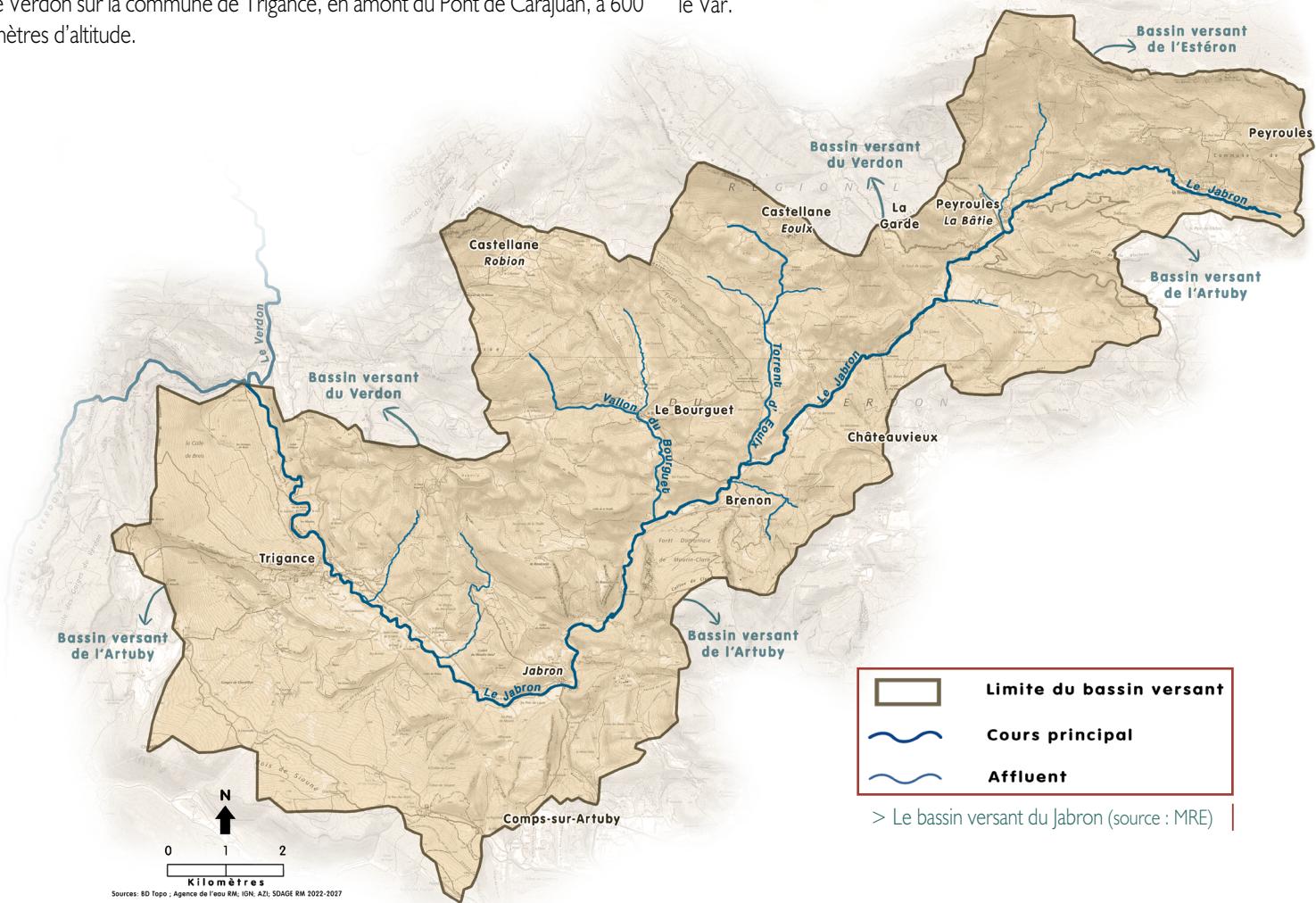


Le saviez-vous ?

- Le Jabron n'est pas le seul cours d'eau portant ce nom dans le département des Alpes-de-Haute-Provence. Une seconde rivière, à l'ouest du territoire se prénomme de la même manière, mais cette dernière est un affluent de la Durance. Ces deux rivières possèdent des hydrologies très similaires, présentant de fortes variations de leurs débits, avec des périodes hivernales propices aux crues, et des étages aux assecs réguliers sur certains tronçons. Ces noms similaires font donc référence à leur nature torrentielle, le terme Jabron vient de la base préceltique « gava », qui sert à nommer les torrents de montagnes.

Le Jabron est un des principaux affluents du Verdon. Il prend sa **source sur la commune de Peyroules** dans le massif de l'Estéron, à un peu plus de 1 100 mètres d'altitude. Après avoir parcouru **31 kilomètres**, il rejoint le Verdon sur la commune de Trigance, en amont du Pont de Carajuan, à 600 mètres d'altitude.

Lors de son parcours, le Jabron traverse 2 départements et 8 communes : Peyroules, La Garde et Castellane dans les Alpes-de-Haute-Provence ; Châteauvieux, Brenon, Le Bourget, Comps-sur-Artuby et Trigance dans le Var.



> Pour en savoir plus : Parc Naturel Régional du Verdon



Le Jabron

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | Faune | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! |

Un joyau de nature méconnu



> Source du Jabron à Peyroules (source : MRE)

Le saviez-vous ?

- La vallée du Jabron se situe dans le territoire du Parc Naturel Régional du Verdon.

> Pour en savoir plus : Parc Naturel Régional du Verdon

Le Jabron possède **27 petits affluents**, les deux principaux étant le **torrent d'Eoulix et le vallon du Bourguet**. Certains sont des cours d'eau temporaires, principalement alimentés lors des périodes de fortes précipitations, mais les principaux coulent à l'année. Le Jabron est une rivière avec un régime hydrologique très disparate, dépendant des précipitations.

La rivière est peu alimentée par le ruissellement, les réseaux karstiques étant très développés dans son bassin versant. C'est un secteur propice aux infiltrations, qui vont remplir de grandes nappes souterraines, au détriment des cours d'eau superficiels. Son bassin versant, orienté d'Est en Ouest, draine une surface de 70 km².



> Le pont de Sautet à Trigance (source : MRE)

Il offre des paysages variés, alternant canyon et lit en tresse, tout en renfermant un riche héritage culturel. Une très grande partie du bassin versant est couvert par des espaces naturels et forestiers, parsemés de zones agricoles et de pâturage. Le relief vallonné et clairsemé de plateau calcaire est plus favorable à l'environnement naturel qu'aux activités humaines. **La vallée est peu urbanisée**, la plupart des communes étant de petite taille. On recense environ 2500 habitants sur l'ensemble de la vallée en 2021 (chiffre INSEE). La plupart des habitations et des zones agricoles se concentrent dans la vallée, à proximité du cours d'eau, les hauteurs étant laissées à la forêt provençale.



> Confluence avec le Verdon au pont de Carajuan (source : MRE)



Le Jabron

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | Faune | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! |

Des couches géologiques diversifiées



> Marne à La Bâtie (source : MRE)

Le saviez-vous ?

- L'étude archéologique de la moyenne vallée du Jabron a permis de mettre en évidence des traces d'une occupation depuis le paléolithique (- 45 000 ans avant notre ère).

Le cheminement du Jabron traverse un **territoire géologique diversifié**, issu de différentes ères stratigraphiques. La plupart des couches géologiques sur le bassin versant ont été formées au cours du Jurassique et du Crétacé, bien qu'on retrouve ponctuellement des strates plus récentes. Le territoire est largement **dominé par les roches calcaires**, parsemées de nombreux sols de grès et de marnes, avec de manière localisée des molasses rouges en rive gauche sur la commune de Brenon.

Dans sa partie amont, en rive gauche les parois calcaires sont des « calcaires gris glauconieux », formés entre l'hauterivien supérieur et le bédoulien, et des « calcaires en boules », formés pendant le Valanginien. En rive droite, le substrat est issu de différentes sortes de sols, principalement du grès roux, mélangé à différentes couches de marnes grises et de calcaires marneux et bioclastiques roux. Toutes les couches de l'amont se sont formées pendant le crétacé inférieur et supérieur, il y a plus de 72 millions d'années.

Les sols du Jabron changent de nature lorsque le lit borde les communes de Châteauvieux et de Brenon. Les calcaires et les grès laissent place à une grande majorité de sols marneux, aussi bien en rive gauche qu'en rive droite. Les flancs du Jabron sont dominés par les marnes vertes gypsifères, ponctuées de « molasse rouge » et de mégabrèche à blocs.



> Grès et Calcaires argileux au pont de l'Evescat (source : MRE)

Un défilé calcaire stoppe cette dynamique juste en aval du village de Brenon, pour s'ouvrir ensuite sur une plaine alluviale entre le hameau de Jabron et le village de Trigance. Les parois laissent place à une grande majorité de grès roux, où s'insère un secteur de sol sableux dans le lieu-dit « Les Près de laure ». Ce méandre, proposant une curiosité géologique dans la vallée du Jabron, est un secteur très reconnu pour des campagnes de fouilles archéologiques. La rive droite de la vallée est donc majoritairement composée de grès, alors que la rive gauche laisse de nouveau place à des roches calcaires.



> Calcaires jurassiques de Trigance (source : MRE)



Le Jabron

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | Faune | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! |

Des couches géologiques diversifiées

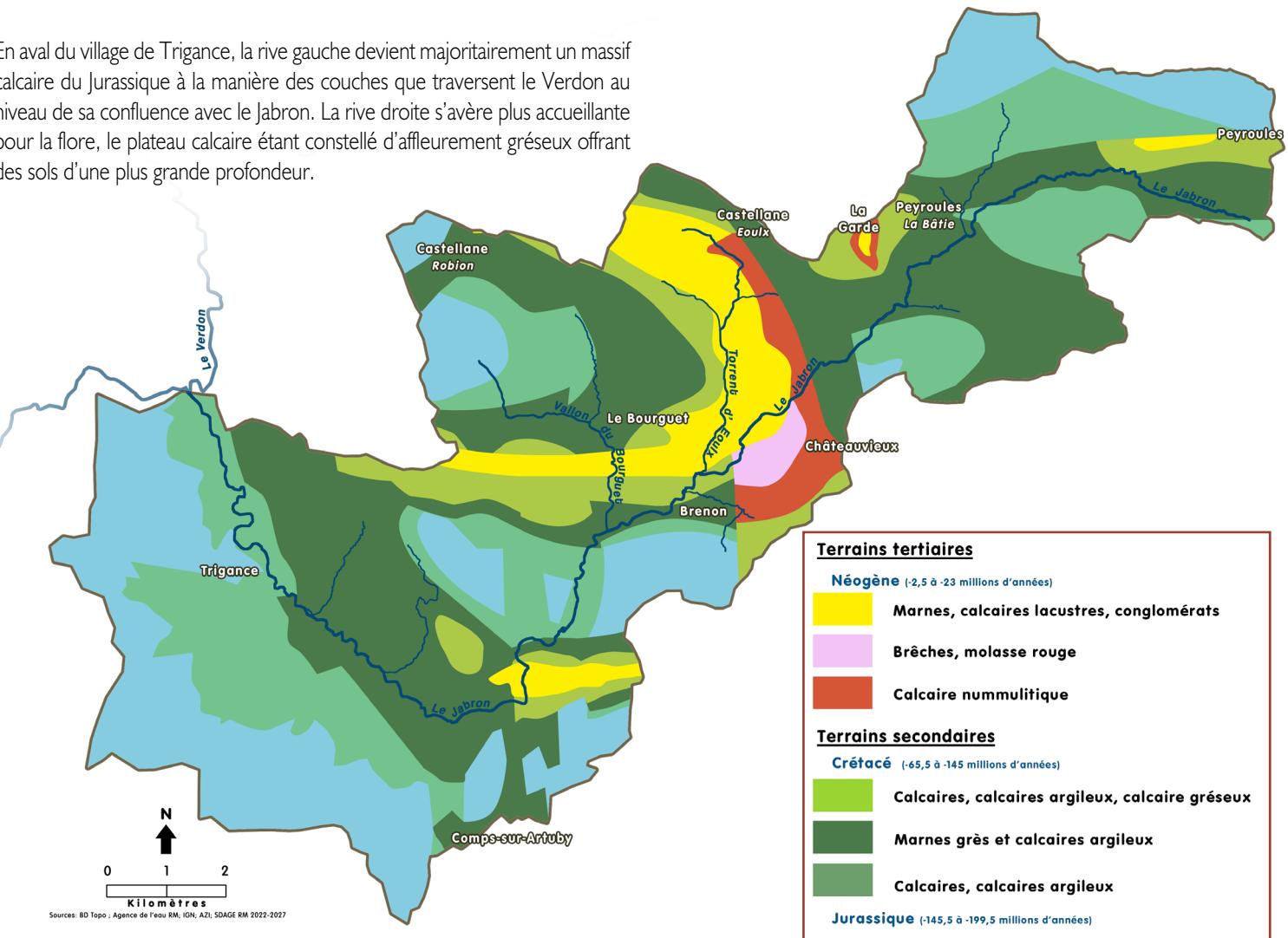


> La plaine de Trigance (source : MRE)

Le saviez-vous ?

- Découvertes en 2012, les occupations préhistoriques de la vallée du Jabron (communes de Comps-sur-Artuby et Trigance, Var) font l'objet de recherches archéologiques et paléoenvironnementales depuis 2013 dans le cadre d'un vaste programme pluridisciplinaire international.

En aval du village de Trigance, la rive gauche devient majoritairement un massif calcaire du Jurassique à la manière des couches que traversent le Verdon au niveau de sa confluence avec le Jabron. La rive droite s'avère plus accueillante pour la flore, le plateau calcaire étant constellé d'affleurements gréseux offrant des sols d'une plus grande profondeur.



> La géologie du bassin versant du Jabron (source : MRE)

> Pour en savoir plus : Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM) ; Cultures Environnements Préhistoire - Antiquité - Moyen âge (CEPAM)



Le Jabron

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | Faune | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! |

Un territoire à forte infiltration



> Calcaire du pont du Sautet (source : MRE) |

Le saviez-vous ?

- En réponse à la forte sécheresse de 2022, un accord a été passé entre le camp militaire de Canjuers et les communes environnantes afin de partager les ressources en eau issues des forages du camp. Les six communes voisines vont être reliées petit à petit au forage du camp afin d'avoir accès à cette ressource en cas d'urgence. L'alimentation des premières communes, celles de Bargemon et Montferrat, a été inaugurée le 19 mars 2024 en ouverture de ce projet entre société civile et militaire, une première en France sur la thématique du partage de la ressource en eau.



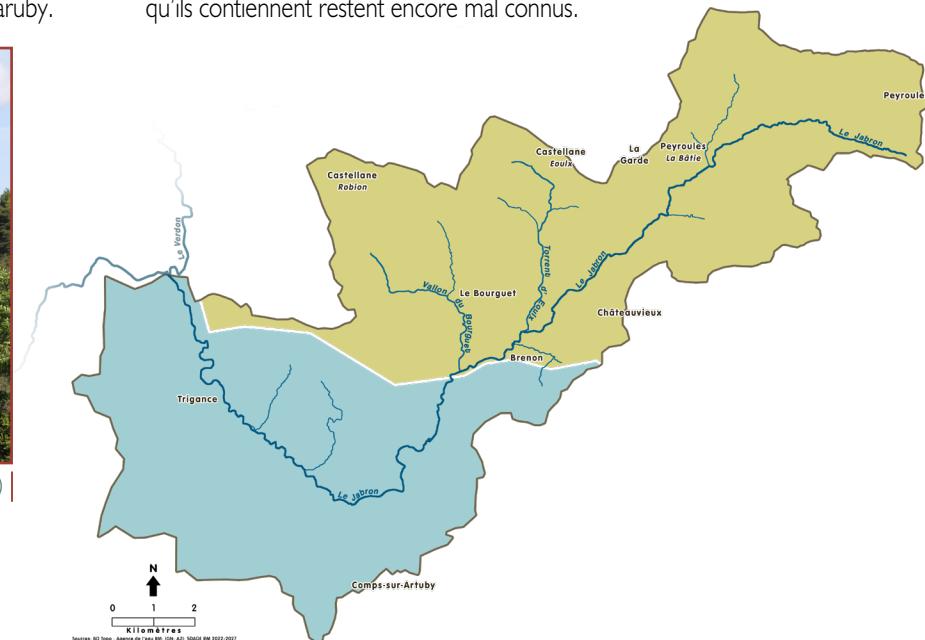
> Paysage forestier au Pont de l'Evescat (source : MRE) |

- Plateaux calcaires des Plans de Canjuers, de Tavernes-Vinon et Bois de Peleng
- Formations variées du bassin versant du moyen Verdon

Le bassin versant du Jabron s'étend sur deux grands ensembles aquifères de Provence. En amont, il repose principalement sur les calcaires du crétacé supérieur appartenant au bassin versant du moyen Verdon. En aval, il s'appuie sur les formations calcaires du plateau de Canjuers, de Tavernes-Vinon et du Bois de Peleng.

Des expériences de traçage ont montré que les eaux qui s'infiltrent dans la partie aval réapparaissent en grande partie dans le lac de Sainte-Croix, notamment au niveau des sources de Fontaine-l'Évêque et de Garuby.

L'ensemble du bassin du Jabron est ainsi dominé par des **réseaux karstiques**, c'est-à-dire un sous-sol creusé de cavités et de conduits naturels où circule l'eau souterraine. La faible urbanisation de la vallée et des plateaux environnants favorise les processus d'infiltration : l'eau de pluie et celle du cours d'eau pénètrent facilement dans le substrat calcaire très perméable. Ces pertes alimentent directement l'aquifère de Canjuers. Cependant, la structure interne de ces réseaux karstiques et les volumes d'eau qu'ils contiennent restent encore mal connus.



> Les masses d'eau souterraine du bassin versant du Jabron (source : MRE) |



Le Jabron

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | Faune | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! |

Un cours d'eau aux multiples facettes

Le bassin versant du Jabron présente un relief modérément marqué, avec une **pente moyenne d'environ 1,5 %**. Situé entre 800 et 1 150 mètres d'altitude, il s'étire globalement du nord vers le sud à travers les paysages de moyenne montagne du Haut-Var. Ces reliefs, façonnés par l'érosion et les processus karstiques typiques des plateaux calcaires, donnent au Jabron un **profil très contrasté** tout au long de son parcours.

Dans sa partie amont, le cours d'eau adopte un caractère torrentiel. Le lit, **étroit et encaissé**, est contraint par les reliefs calcaires et marneux. Le courant y est rapide, alimenté dès les premiers kilomètres par le ravin de Blay, avant de rejoindre le hameau de La Bâtie où la pente s'adoucit progressivement.

À partir de là, le Jabron reçoit plusieurs affluents, son **lit s'élargit** et la rivière devient plus calme. Le fond de vallée, encore naturel et peu anthropisé, laisse place à une circulation libre de l'eau. En aval, à proximité de Brenon, le relief se resserre à nouveau : le Jabron s'engouffre dans de **profondes gorges** calcaires, notamment sous le pont de l'Évescat.

Le saviez-vous ?

- La morphologie du cours d'eau évolue tout au long de son cheminement. Les différents « fasciés » qu'il propose sont autant d'habitats avec des caractéristiques différentes (profondeur, courant, substrat...). Ces zones de la rivière sont suivies par les techniciens de l'environnement afin d'évaluer le peuplement aquatique d'une rivière, ainsi que son potentiel d'accueil pour les espèces. Les artificialisations du lit ont donc un impact important sur la biodiversité aquatique du cours d'eau.



> Secteur escarpé au pont de l'Évescat (source : MRE) |

À partir du hameau de Jabron, la vallée s'ouvre soudainement sur une **large plaine alluviale**. Sur près de cinq kilomètres, entre ce hameau et le village de Trigance, le lit du Jabron s'élargit considérablement — entre 300 et 750 mètres — et la pente s'adoucit jusqu'à environ 0,7 %. Dans ce secteur, le substrat devient moins calcaire et se compose surtout de galets et d'alluvions, donnant naissance à un cours d'eau à **lit en tresses**.

En **aval de Trigance**, la rivière retrouve un relief plus accidenté : le Jabron s'encaisse de nouveau dans des **gorges** calcaires avant de rejoindre le Verdon.



> Lit du Jabron et sa ripisylve à Trigance (source : MRE) |

Tout au long de son cours, la rivière est bordée d'une **ripisylve dense** et bien préservée, formant une véritable trame verte qui abrite une biodiversité remarquable. Seuls quelques pâturages ponctuels, notamment dans la plaine alluviale de Trigance, interrompent localement cette continuité végétale.



Le Jabron

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | Faune | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! |

L'eau capricieuse du Jabron

Le Jabron est un **cours d'eau typiquement méditerranéen**, possédant des influences alpines. Il présente un régime hydrologique avec une **période d'étiage estival très marquée**. Le cours d'eau est dépendant des précipitations lors de la période d'été et du début d'automne.

Sa source drainant les eaux des monts alentours, qui n'excèdent pas les 1500 mètres, elle ne bénéficie pas d'un soutien de débit issu de la fonte des neiges ou des glaciers. La période des hautes eaux se concentre ainsi entre novembre et janvier, avec parfois de fortes crues automnales. Le niveau est constant du mois de février au mois de mai, avant de diminuer drastiquement à partir du mois de juin. L'étiage se prononce de juillet à septembre, avec un pic lors du mois d'août. A cette période, de nombreuses portions du Jabron sont à sec, une partie des eaux étant infiltrée dans les réseaux karstiques ou en écoulement souterrains.

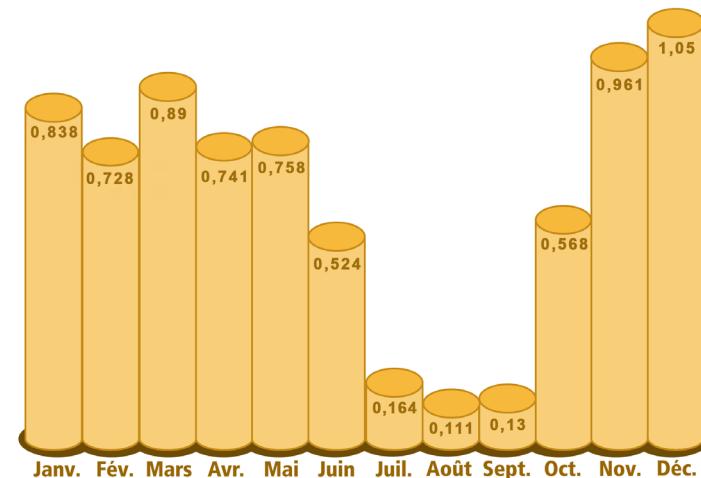
C'est avec le retour des précipitations, aux alentours du mois d'octobre, que le lit se remet progressivement en eau. L'intensité des crues s'oppose au caractère temporaire de certains tronçons. Cette irrégularité de la quantité d'eau a impacté le développement agricole dans la vallée. Ces périodes d'étiages sont de plus en plus longues en raison du changement climatique accentuant les sécheresses.



> Portion à sec sur la commune de Brenon (source : MRE)

Le saviez-vous ?

- De mémoire d'Homme, la crue la plus violente de ces dernières années s'est déroulée en novembre 1994. Des précipitations fortes sur l'ensemble de la tête du bassin versant du Verdon a fait déborder de nombreux affluents, le Jabron y compris. Ce dernier a atteint les 240m³/s, ce qui est monumental comparé au 3m³/s de débit qu'il possède habituellement en cette saison. La crue simultanée du Verdon a fortement accentué cet événement à proximité de leur confluence, non loin du pont de Soleils.



> Débit moyen mensuel du Jabron (m³.s⁻¹) à Comps-sur-Artuby (Pont de l'Evescat) |
du 01/07/1975 au 01/03/2025 (source : hydroportail)

> Pour en savoir plus : Climatogramme de Trigance ; Débit du Jabron à Comps-sur-Artuby



Le Jabron

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | Faune | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! |

Un bassin versant riche, berceau d'une biodiversité à protéger

La Liste rouge des espèces menacées en France
Perles de France métropolitaine

La Liste rouge des espèces menacées en France
Ephémères de France métropolitaine

> Liste rouge des espèces menacées en France : les perles et les éphémères (source : UICN/OPIE)

Le saviez-vous ?

- Le Jabron est reconnu pour la qualité de son environnement. On retrouve 5 Espaces Naturesl Sensibles (ENS) sur les communes qu'il traverse, du côté du département du Var.

Les insectes aquatiques

Les espèces retrouvées dans le Jabron et ses affluents sont typiques des cours d'eau de moyenne altitude des régions pré-montagneuses calcaires du sud-est de la France. La composition des peuplements d'invertébrés aquatiques met en évidence une **double influence, à la fois montagnarde et méditerranéenne**, sur le cours d'eau. Soumis à des conditions parfois extrêmes, notamment en période estivale, le Jabron abrite une faune adaptée à ce contexte. On retrouve également, dans le Jabron et ses affluents, **plusieurs espèces à caractère rare ou endémique**.

Le **plécoptère, *Protonemura ausonia padana*** (Nemouridae) est une espèce très localisée, endémique d'une partie restreinte des Alpes du sud, principalement en Italie. En France, elle n'est connue que de quelques cours d'eau des Alpes-Maritimes et du nord-est du Var. Elle est classée « **quasi-menacée** » sur la liste rouge des Plécoptères de France (liste parue en juin 2025).

Parmi les **trichoptères, *Hydropsyche spiritoi*** (Hydropsychidae) est retrouvé principalement dans les têtes de cours d'eau karstique et est endémique du nord-ouest du bassin méditerranéen. Elle est présente en Italie, Espagne et France.

L'**éphémère, *Rhithrogena savoiensis*** (Heptageniidae) est connue seulement de quatre départements alpins. Dans les Alpes du sud, elle a été observée dans quelques cours d'eau de piémont comme l'Issole ou le Buëch. Elle est classée « **quasi-menacée** » sur la liste rouge nationale des Ephéméroptères et « vulnérable » dans la liste rouge en région PACA.

La faune piscicole

Le Jabron de sa source à sa confluence avec le Verdon, est classé en **1ère catégorie piscicole** (cours d'eau salmonicole). Le peuplement actuel est principalement constitué de barbeaux méridionaux (*Barbus meridionalis*), blageons (*Telestes souffia*), truites fario (*Salmo trutta*) et de vairons (*Phoxinus phoxinus*). Parmi ces espèces, on en retrouve deux protégées à l'échelle nationale ; Le barbeau méridional et le blageon, pour lesquels il existe de véritables enjeux de préservations.

La génétique du barbeau méridional est un enjeu pour la préservation de l'espèce. Amateur des cours d'eau clairs et bien oxygénés, on le trouve principalement sur les têtes de bassins versants. Les cours d'eaux de plaines sont le territoire privilégié de son proche cousin, **le barbeau fluvial** (*Barbus barbus*). Malheureusement, ce dernier à tendance à coloniser peu à peu les parties amont des cours d'eaux, et à se reproduire avec son cousin méridional. Cela provoque l'**apparition d'hybride**, et met en péril la pérennité des populations. Le barbeau méridional ayant une aire de répartition limitée, principalement dans le sud-est de la France et dans le sud de l'Espagne, la diminution du nombre d'individus au profit des hybrides met en péril l'espèce.

Le **blageon est inscrit dans la liste rouge** de l'IUCN et du droit français comme une **espèce rare**. Il s'agit d'une espèce autochtone du bassin du Rhône possédant une large valence écologique. Elle semble apprécier les eaux claires et les faciès courants à fond de graviers, liés à la pente plutôt élevée sur une grande partie du bassin, mais il se rencontre également dans des secteurs peu lotiques et de plus grande profondeur. Le blageon est **très sensible à la qualité de l'habitat physique**.



Le Jabron

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | Faune | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! |

Un bassin versant riche, berceau d'une biodiversité à protéger



> L'écrevisse signal (source : MRE) |

Le saviez-vous ?

- L'écrevisse signal ou de Californie est une espèce susceptible de provoquer des déséquilibres biologiques, elle est classée indésirable, il est donc interdit de la relâcher dans le milieu. C'est l'espèce la plus dangereuse pour les écrevisses à pattes blanches, car elle occupe la même niche écologique. Très prolifique (de 50 à 300 œufs par an), croissance rapide. Elle tolère bien les pollutions mais se plaît tout particulièrement dans les rivières et ruisseaux, aux eaux fraîches et bien oxygénées.

Les crustacés

Plusieurs populations d'**écrevisse à pattes blanches** (*Austropotamobius pallipes*) ont été identifiées dans des affluents du Jabron lors d'études précédentes menée en 2012. Toutefois, la **présence d'écrevisse signal** (*Pacifastacus leniusculus*) porteuse saine de l'Aphanomycose, met en péril la préservation de notre écrevisse autochtone, n'étant pas immunisée contre ce champignon parasite.

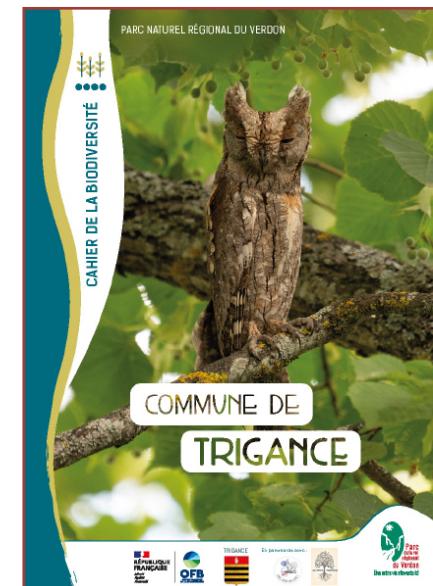
Les oiseaux

Sur la commune de Trigance, se trouve une colonie estivale de **guêpiers d'europe** (*Merops apiaster*). Ce migrant, quittant l'Afrique pour nos campagnes en période d'été, loge dans des parois meubles et sableuses qu'il creuse afin de créer son terrier. La nouvelle génération est cachée au fond de la galerie nourrie par les parents des différents insectes présents sur le territoire.

Les mammifères

Un des affluents en rive droite de la partie aval du Jabron abrite un **rongeur rarissime** ; le **campagnol amphibie** (*Arvicola sapidus*). **Protégé depuis 2012**, ce rongeur est une espèce à enjeux. Il fait parti des espèces à prendre en compte en cas d'aménagement ou d'opération de régulation des espèces invasives comme les ragondins (*Myocastor coypus*) et les visons d'Amérique (*Neogale vision*), car les espèces fréquentent les mêmes territoires.

Un **deuxième micromammifère rare** a pu être observé à l'occasion de la réalisation de l'**Atlas de la Biodiversité Communale** (ABC) de Trigance. Il s'agit d'un petit insectivore, une **musaraigne aquatique** du genre *Neomys*. Malheureusement il n'a pas été possible d'identifier l'espèce en particulier, en raison d'observation trop fugace. Elle est donc une des deux espèces présentes sur le territoire national, la crossope aquatique (*Neomys fodiens*) ou la crossope de Miller (*Neomys milleri*). Les deux sont rares et protégées sur le territoire français.



> Cahier de la biodiversité de Trigance (source : PRNV) |



Le Jabron

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | Faune | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! |

Une flore aussi diversifiée que les paysages

La **ripisylve** du Jabron est très riche et variable tout au long de son cours. Elle continue jusqu'à sa confluence avec le Verdon, à l'exception faite de certains petits tronçons dans la plaine alluviale de Trigance.



> La ripisylve du Jabron (source : MRE)

La strate inférieure est très inégale. Elle est quasi inexistante au niveau de la source, le sol étant difficilement colonisable par les herbacées, la litière de feuilles de chêne bloquant l'accès à la lumière. Le substrat est principalement occupé par différentes mousses et lichens. La végétation se développe plus en aval quand les essences principales deviennent des résineux, notamment une abondance de pins. On y retrouve à proximité du cours beaucoup d'espèces appréciant les milieux humides, comme la prêle des champs (*Equisetum arvense*), la petite ortie (*Urtica urens*) et quelques fraises des bois (*Fragaria vesca*). Une alternance entre ces deux types de ripisylve s'opère jusqu'au hameau de Jabron, où la forêt laisse place à des paysages plus ouverts par l'action humaine.

Les zones occupées par l'Homme

Une fois arrivé au **hameau de Jabron** (commune de Comps-sur-Artuby), l'espace disponible pour la ripisylve s'amoindri. Les terrains plats deviennent tour-à-tour des **cultures**, ou des **zones de pâtures** pour les troupeaux. Les sous-bois bordant le cours d'eau et ses affluents, sont riches en diversité.



On retrouve différentes espèces protégées, dont tout un cortège d'orchis et d'ophrys, 16 espèces ont été répertoriées dans l'Atlas Communal de la Biodiversité de Trigance (ABC).

> Orchis de Fuchs (source : MRE)

Le saviez-vous ?

- Du latin *ripa* "rive", et *sylva* "forêt", la ripisylve est l'ensemble des formations boisées, arbustives et herbacées présentes sur les rives d'un cours d'eau.

> Pour en savoir plus : Forêts riveraines des cours d'eau et ripisylves : spécificités, fonctions et gestion ; Carte de l'occupation des sols Géoportail (Fond Corine Land Cover 2012)



Le Jabron

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | Faune | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! |

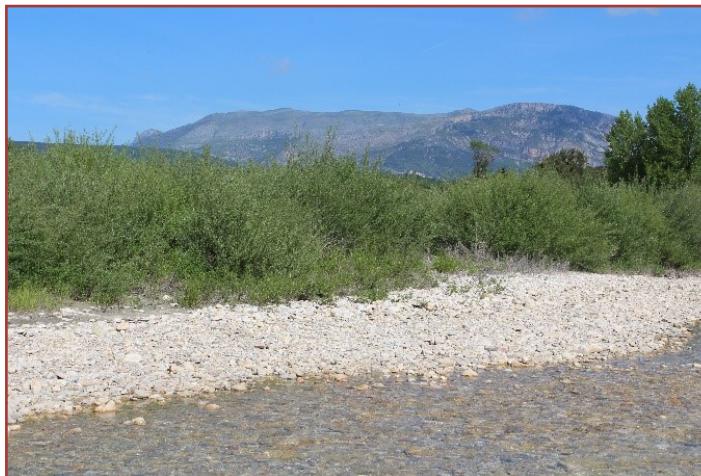
Une flore aussi diversifiée que les paysages

Le saviez-vous ?

- Les genévriers de phénicien sont parmi les arbres les plus vieux de France. En effet, leur croissance dans les falaises les a préparées à la plupart des impacts humains qu'ont subis les forêts à travers l'histoire. Des études ont mis en avant un genévrier de 1100 ans dans le Verdon, et un de 1500 ans dans les Gorges de l'Ardèche.

En aval direct du hameau, les berges du cours d'eau sont peuplées de chênes, de peupliers et de saules. Ce cortège suit la rivière jusqu'à ce que sa morphologie évolue vers une rivière en tresse, plus loin dans la plaine.

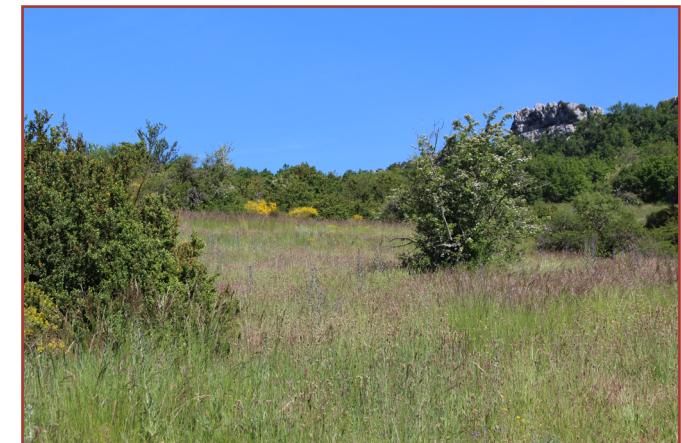
Dans ce secteur, la ripisylve disparaît par endroit, laissant place aux **espèces messicoles** et celles liées aux prairies. Dans le lit et sur les berges de la rivière, l'essence principale est désormais le saule blanc (*Salix alba*), avec la présence de quelques chênes et peupliers. **Les plaines étant sujettes aux crues automnales, ce sont les espèces pionnières, résistantes aux perturbations**, qui étoffent les berges changeantes du Jabron. On retrouve des espèces inféodées aux « îlots de galets », comme le pavot jaune des sables (*Glaucium flavum*). Les zones humides à proximité de la chapelle Notre-Dame de St-Julien constituent un réservoir d'espèces remarquables comme le scirpe des marais (*Eleocharis palustris*) et quelques populations de narcisses des poètes (*Narcissus poeticus*).



> Saules sur les berges de galets (source : MRE)

Une flore provençale

Sur la fin de son trajet, le Jabron se fraye un chemin dans les **parois calcaires** jusqu'au Verdon. Les infiltrations étant plus rapides, **les plantes bordant le cours sont plus adaptées au manque d'eau** qu'en amont du bassin versant. Les feuillus se font de plus en plus rares, et on voit revenir les pins sylvestres (*Pinus sylvestris*). Dans les passages de gorges, on observe sur les plateaux du genévrier commun (*Juniperus communis*), des buis communs (*Buxus sempervirens*) et des genêts cendrés (*Genista cinerea*). Les parois quant à elles abritent des espèces spécifiques des parois rocheuses comme le genévrier de phénicie (*Juniperus phoenicea*) et de nombreux orpins différents, habitués au climat méditerranéen.



> Flore provençale sur les plateaux calcaires (source : MRE)



Le Jabron

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | Faune | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! |

Une évolution vers l'amélioration !

La qualité de l'eau du Jabron est **évaluée bonne en 2025** malgré son hydrologie très saisonnière. Les deux principaux affluents, le Torrent d'Eoux et le Vallon du Bourget, sont respectivement en « **très bonne** » et « **bonne qualité** ».

La présence humaine dans le bassin versant a pourtant fortement impacté l'eau du Jabron par le passé. Les **stations d'épurations** du territoire étaient pour **la plupart vieillissantes**, et l'efficacité relative du traitement des eaux résiduelles exerçait une forte influence sur les propriétés chimiques de la rivière lors des périodes d'étiage estival ; l'assèchement partiel du cours d'eau et les débits faibles rendant difficile l'élimination des pollutions organiques issues des rejets.

Cependant, le **contrat de rivière Verdon** a identifié cette problématique en 2008, et mis en place des **programmes de rénovation** afin de diminuer les conséquences des rejets humains.

Les autres risques de **pollutions anthropiques** restent très marginaux, les activités agricole et industrielle étant limitées dans la vallée du Jabron et sur les plateaux alentours. L'élevage ovins et bovins est présent, mais les zones pâturées sont mobiles et n'impactent pas durablement les eaux. On constate tout de même quelques déchets dans le cours d'eau, issus de mauvaises pratiques des citoyens (dépôts de déchets sauvages) et des phénomènes de crues.



> Station d'épuration de Trigance (source : MRE) |



> Dépôt de tomettes dans le cours d'eau (source : MRE) |

Le saviez-vous ?

- La commune de Trigance est équipée d'une station d'épuration des eaux usées à lits plantés de roseaux. Ces végétaux à croissance rapide développent un réseau racinaire dense qui facilite l'écoulement hydraulique et le transfert d'oxygène, et crée des conditions favorables à l'activité des microorganismes responsables de l'épuration.

> Pour en savoir plus : Carte des Stations de traitement des eaux usées ; Filtres plantés de roseaux : comment ils épurent les eaux usées de la plupart des petites collectivités en France

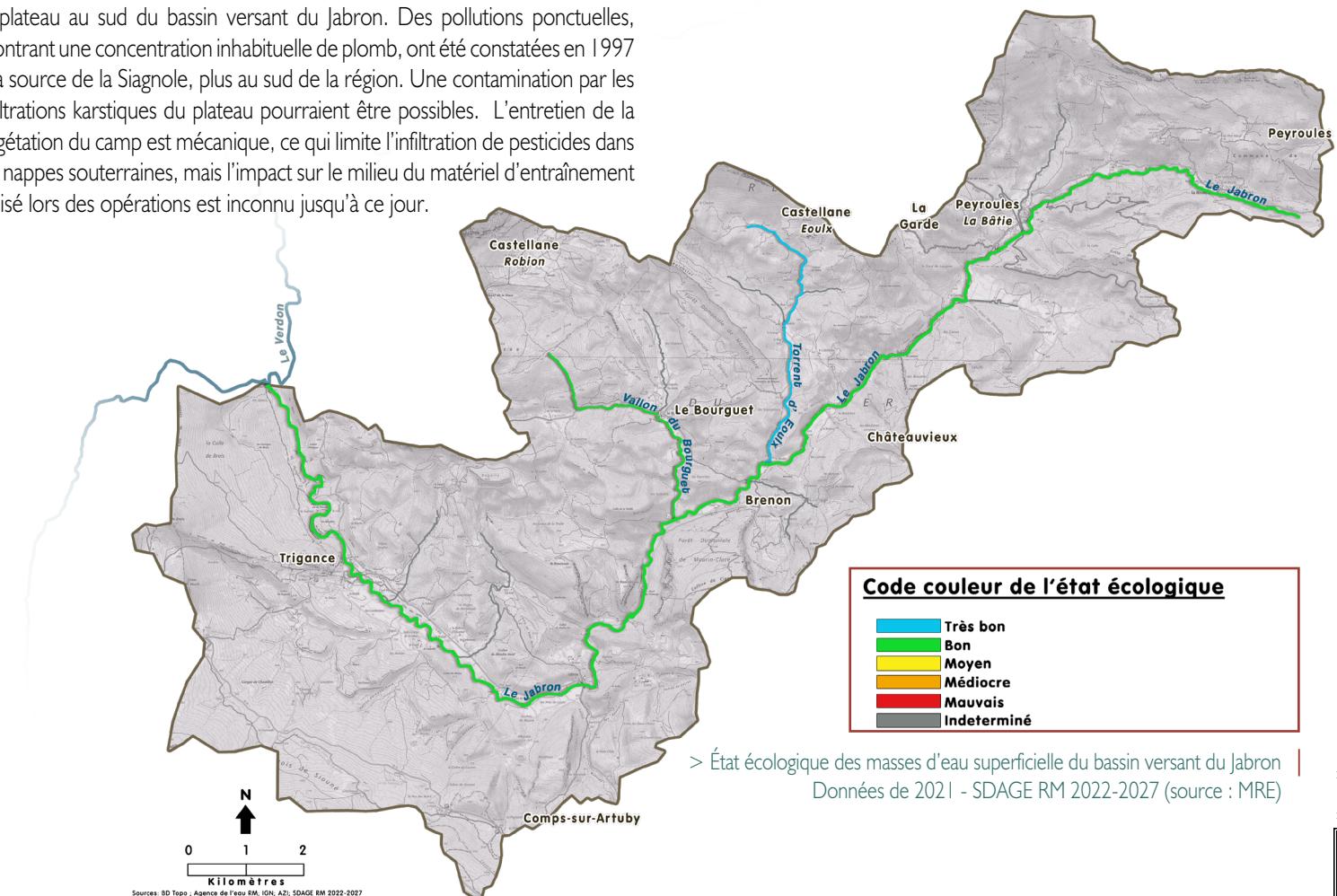


Le Jabron

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | Faune | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! |

Une évolution vers l'amélioration !

Un inconnu subsiste sur les impacts du Camp militaire de Canjuers, situé sur le plateau au sud du bassin versant du Jabron. Des pollutions ponctuelles, montrant une concentration inhabituelle de plomb, ont été constatées en 1997 à la source de la Siagnole, plus au sud de la région. Une contamination par les infiltrations karstiques du plateau pourraient être possibles. L'entretien de la végétation du camp est mécanique, ce qui limite l'infiltration de pesticides dans les nappes souterraines, mais l'impact sur le milieu du matériel d'entraînement utilisé lors des opérations est inconnu jusqu'à ce jour.



Le saviez-vous ?

- La commune de Trigance a cédé quasiment un tiers de son territoire à l'armée lors de la création du camp militaire de Canjuers. Le décret du 4 Août 1970 a entraîné l'abandon de cinq fermes sur la commune, vivant grâce à l'élevage ovin. Un village, Brovès, a complètement été rayé de la carte à la création du Camps.

> Pour en savoir plus : Carte des Stations de traitement des eaux usées ; Filtres plantés de roseaux : comment ils épurent les eaux usées de la plupart des petites collectivités en France



Le Jabron

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | Faune | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! |

Une ressource limitée, limitant les usages

Le saviez-vous ?

• Dans les années 1970, un projet hydroélectrique mené par EDF a fortement menacé la basse vallée du Jabron sur la commune de Trigance. Un ouvrage, prévu au pont de Carajuan aurait inondé la plaine jusqu'au lieu-dit « les Aoûles ». EDF avait acquis de nombreux terrains en vue de ce projet. C'est François Mitterrand qui y a mis fin en 1981. La commune n'a pu racheter les terres cédées à EDF qu'à partir de 2023. Un acte fort symboliquement, la commune ayant déjà été amputée d'une partie de son territoire par l'armée.

L'eau potable

L'origine de l'eau potable des communes de la vallée provient des **nappes d'eau souterraine**. La commune de Trigance comprend plusieurs captages (source et forages) qui alimentent pour partie le réseau public d'eau potable qui longe la vallée du Jabron et ses versants.

L'eau agricole

Le Jabron, caractérisé par un régime hydrologique méditerranéen, connaît de fortes périodes d'étiage. Quelques pompages destinés à l'irrigation agricole existent le long de son cours, mais leur ampleur demeure limitée. Le **maraîchage**, présent de manière ponctuelle dans la vallée, ne prélève que de faibles volumes d'eau dans la rivière. Autrefois, la vallée vivait principalement de l'agriculture, centrée notamment sur la culture de la pomme de terre. Mais avec le temps, les sécheresses estivales de plus en plus marquées ont progressivement mis fin à ces pratiques agricoles. Aujourd'hui, les activités agricoles se concentrent principalement sur **l'élevage**, beaucoup moins consommateur d'eau. Les prairies situées en bordure du Jabron servent de pâturages temporaires ou de champs de fauche destinés à la production de foin.



> Elevage d'ovins Trigance (source : MRE)

L'eau des loisirs

Le cours d'eau constitue également un lieu privilégié pour la pratique du canyoning. Très fréquenté lorsque le Jabron est en eau, le canyon attire de nombreux adeptes grâce à son accessibilité pour tous les niveaux. Plusieurs accompagnateurs y proposent des sorties encadrées, permettant de découvrir cette partie particulièrement encaissée et spectaculaire de la rivière.

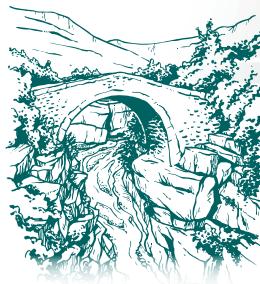
Autres usages

Les berges du Jabron sont utilisées comme lieu de dépôt de divers matériaux. Dans la plaine de Trigance, on observe ainsi sur un ancien site d'extraction de granulats des dépôts de rochers, graviers, goudrons...



> Dépôt de matériaux sur les berges du Jabron (source : MRE)

> Pour en savoir plus : L'agriculture à Trigance, et l'économie 1851-1927



Le Jabron

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | Faune | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! |

Une vallée tranquille malgré un cours d'eau tempétueux



Service d'information sur le risque de crues
des principaux cours d'eau en France

> Suivi des hauteurs d'eau du Jabron (source : Vigicrue)

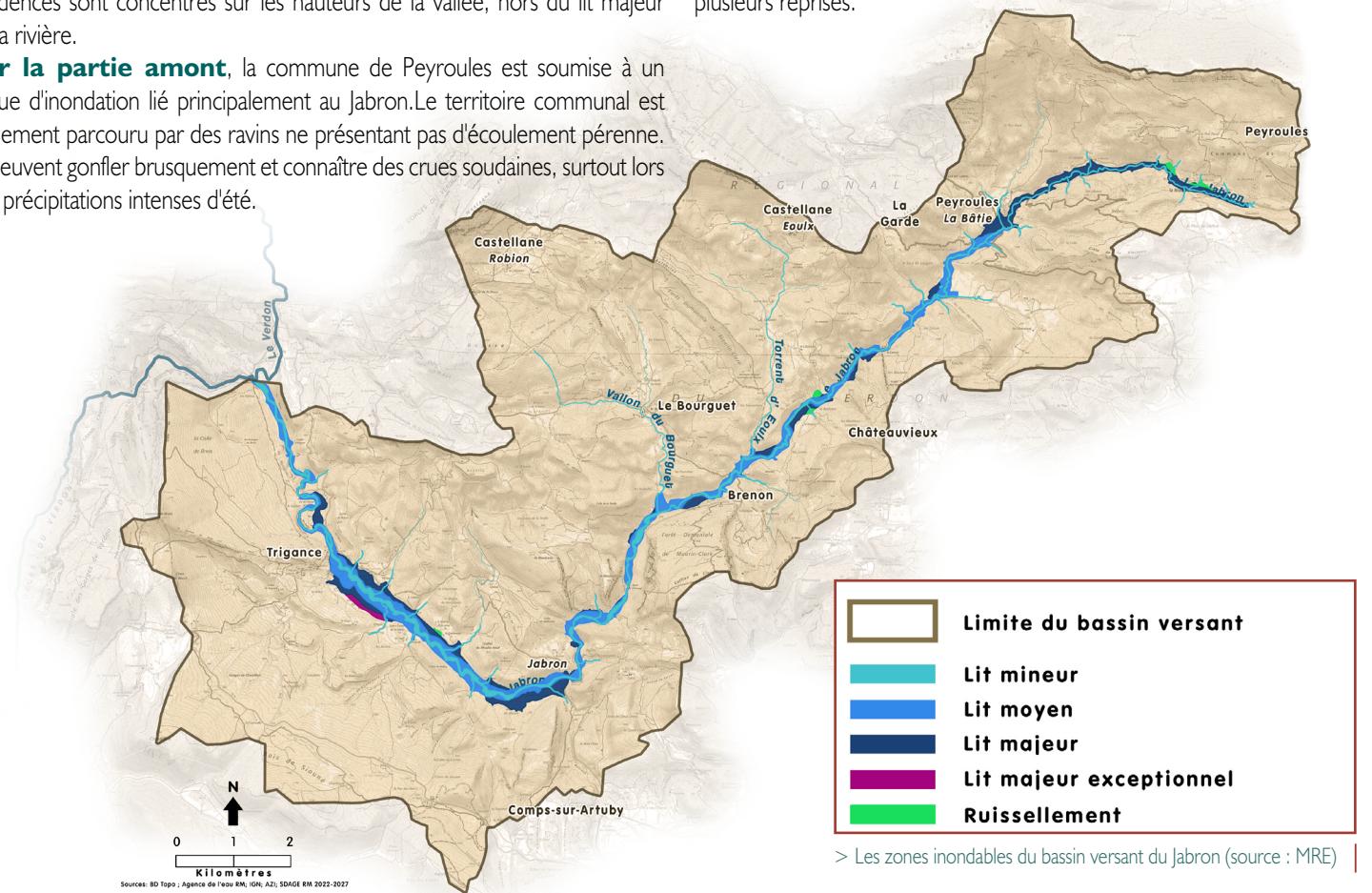
Le saviez-vous ?

- La commune de Peyroules a déjà connu deux inondations ayant fait l'objet d'un arrêté de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle en novembre 1994 et novembre 2011.

Le risque inondation

La vallée du Jabron est un territoire où le **risque inondation ne menace pas les habitations**, ou uniquement de manière très ponctuelle. Le secteur étant **peu urbanisé**, les villages et lieux de résidences sont concentrés sur les hauteurs de la vallée, hors du lit majeur de la rivière.

Sur la partie amont, la commune de Peyroules est soumise à un risque d'inondation lié principalement au Jabron. Le territoire communal est également parcouru par des ravins ne présentant pas d'écoulement pérenne. Ils peuvent gonfler brusquement et connaître des crues soudaines, surtout lors des précipitations intenses d'été.



En aval, les principaux dommages se concentrent sur les infrastructures routières et les ponts à proximité du cours d'eau. La route départementale D955, longeant le cours d'eau dans la plaine alluviale de Trigance est régulièrement déstabilisée lors de ces évènements. Elle a été remblayée à plusieurs reprises.

> Les zones inondables du bassin versant du Jabron (source : MRE)

> Pour en savoir plus : Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs (DICRIM) de Trigance ; Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs (DICRIM) de Peyroules ; Station hydrométrique du Jabron ; Plan d'Action pour la Prévention des Inondations sur le bassin versant du Verdon ; Géorisques



Le Jabron

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | Faune | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! |

Une vallée tranquille malgré un cours d'eau tempétueux



> Ancienne zone d'extraction (source : MRE)

Le saviez-vous ?

- Dès lors qu'une commune est exposée à au moins un risque majeur, elle doit en informer ses administrés en élaborant et mettant à leur disposition un document d'information communal sur les risques majeurs (DICRIM). Cet outil d'information préventive est indispensable pour préparer la population à bien réagir en cas de crise (source : Géorisques).

Risque érosion

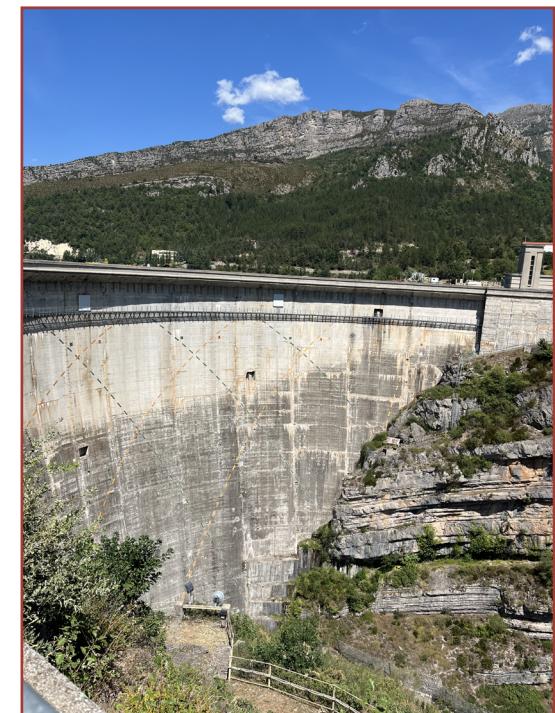
Une ancienne zone d'extraction de granulat, présente sur la commune de Trigance, a fortement impacté le fonctionnement du cours d'eau. En amont du pont du village, de nombreux recalibrage ont été réalisés pour diminuer les risques d'inondation et éviter la surcharge de sédiments. Cependant, malgré l'efficacité immédiate de cette pratique pour canaliser un cours d'eau, le Jabron possède une **forte capacité de transport sédimentaire** qui rend inefficace les curages sur le long terme. Les fortes crues automnales sont suffisantes pour remodeler régulièrement le lit. Les extractions ayant abaissé le lit de la rivière, et dégradé la ripisylve, une forte érosion s'est développée en aval du secteur, déstabilisant les routes et certains ouvrages. De plus, l'enfoncement du lit mineur a entraîné un décalage entre le Jabron et ses affluents, ce qui accentue la déstabilisation des berges.



> Erosion des berges du Jabron (source : MRE)

Le risque rupture de barrage

La présence des barrages sur le Verdon présente des enjeux de sécurité. Les retenues Edf de Castillon et Chaudanne contiennent 156 millions de mètres cube d'eau en cumulé. Si elles venaient à céder subitement, l'eau du Verdon remonterait de sa confluence avec le Jabron jusqu'au village de Trigance en une vingtaine de minutes.



> Barrage de Castillon (source : MRE)



Le Jabron

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | Faune | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! |

Des enjeux naturels et anthropiques



Le saviez-vous ?

- Le Parc Naturel Régional du Verdon a renouvelé en 2025 sa charte et celle-ci a été signée par le gouvernement. La nouvelle version de 2025 à 2040, met en avant l'importance de la préservation des ressources naturelles (eau biodiversité, forêt, biodiversité), des ressources très importantes sur le Jabron.

La gestion et l'entretien du Jabron

La vallée du Jabron étant préservée, un enjeu de protection et de valorisation des dynamiques naturelles est identifié. Ainsi des **travaux d'entretien et de restauration** initiés par l'**Espace Verdon** pour la durée 2024/2028, ciblent plusieurs axes. Ils visent à favoriser les écoulements en période de crue et limiter la chute d'arbres dans le lit. Les interventions permettront également de réduire les érosions de berges.

Le Jabron et tous ses affluents (hormis le torrent d'Eoux et le ravin du Bourguet), sont classés **réservoir biologique**. Le Parc Naturel Régional du Verdon a la volonté de **lutter contre les espèces exotiques envahissantes**, notamment les écrevisses signal et américaines qui sont présentes dans la rivière.



> Embâcle en formation sur le Jabron à Brenon (source : MRE)

Des embâcles à contrôler

Le Jabron ayant une hydrologie très discontinue, son **lit est très mobile** et peut évoluer selon les fortes crues automnales et hivernales. Les quantités d'eau étant très basses sur la majeure partie de l'année, la ripisylve a tendance à se développer jusque dans le lit de la rivière. Cette végétation, empiétant sur le cours du Jabron, entraîne des enjeux de gestion notamment pour les **embâcles**. Un « lit minimal » doit être tenu ouvert, afin de laisser passer les branches et sédiments transportés par le cours d'eau, et éviter tout risque de débordements liés à l'apparition subite d'embâcles. Les passages plus encaissés du Jabron, dans de courtes gorges, sont également nettoyés de manière régulière.

Une qualité à surveiller

Une surveillance particulière est menée sur la qualité des rejets des eaux épurées. Ces eaux exerçaient une forte influence sur la qualité de l'eau du Jabron. Dans le cadre du **contrat de rivière Verdon**, les communes du bassin versant doivent renouveler de 30% les infrastructures de traitement des eaux usées tous les 10 ans pour préserver la qualité des eaux. Le Parc naturel régional du Verdon finance une partie des coûts de travaux de renouvellement ou de remplacement de station de traitement des eaux usées. Les stations d'épuration des communes de Trigance et Brenon ont ainsi pu être rénovées.



Le Jabron

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | Faune | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! |

Une vallée d'histoire



> Le château de Trigance (source : MRE)

Le saviez-vous ?

- Le village de Trigance a mis en place de nombreux dispositifs pédagogiques pour présenter l'histoire locale, dont le « Mur Archéologique » qui permet de découvrir l'évolution de la plaine de Trigance d'il y a 25 000 ans jusqu'à nos jours.
- Au bord de Jabron, un ancien moulin construit en 1789, sur la commune de Castellane, a été réhabilité et transformé en chambre d'hôte à la confluence entre le torrent d'Eoulx et le Jabron.

> Pour en savoir plus : Le Mur archéologique de Trigance ; Le paléolithique de la vallée du Jabron ; Histoire de Trigance

L'étude archéologique de la vallée a prouvé qu'elle est fréquentée depuis des temps immémoriaux. Cette implantation historique de l'Homme a laissé son lot de vestiges et de monuments à découvrir.

Le pont du Sautet

Les deux berges du cours d'eau sont reliées par de nombreux ponts en pierres. Le plus remarquable est le pont du Sautet, perché sur les gorges du Jabron en aval de Trigance. Ce pont évoquant un dos d'âne fut construit en 1787 sur un axe secondaire de la route en Rougon et Trigance. Les autres ouvrages visibles à Trigance, à Jabron et à l'Evescat méritent également le détour.

Le château de Trigance

Le village de Trigance est perché sur les hauteurs au-dessus de la vallée du Jabron. Son architecture, et les nombreux bâtiments en pierre témoignent de son passé. Le château, a été édifié durant le X^{eme} siècle. Il a été la résidence en alternance de deux familles nobles de la vallée jusqu'au XVIII^{eme}. Il a été peu à peu abandonné avant la révolution française.

Une des tours a été démontée afin de réutiliser les pierres pour la construction de maisons et de moulins dans le village. Le château a été abandonné jusqu'en 1960, puis il a finalement été réhabilité. De nos jours, le château de Trigance abrite un hôtel restaurant offrant une vue imprenable sur le Jabron et sa vallée.

Canyon du Haut Jabron

Depuis la commune de la Bâtie part un itinéraire de randonnée permettant d'accéder au Canyon du Haut Jabron. Sur cette portion de son lit, le cours d'eau traverse un secteur totalement naturel, en s'enfonçant dans d'étroites gorges avec quelques courts passages souterrains. L'itinéraire de randonnée vous permettra de surplomber ces magnifiques gorges après une trentaine de minute de marche. Pour les amateurs de sports aquatiques, c'est un des parcours canyoning les plus appréciés des alentours.

Brenon

Le village de Brenon, perché dans les hauteurs de la vallée du Jabron, offre un patrimoine bâti de qualité. La fontaine des Henry de la fin du XIX^{eme}, offre des représentations peu communes, avec ses deux têtes de brebis. La chapelle, au bout du village, offre un magnifique point de vue sur la vallée et ses environs après une courte promenade dans le centre du bourg.



> La fontaine des Henry (source : MRE)



Le Jabron



**Merci à l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse,
la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur,
le Conseil Départemental du Var, le Conseil Départemental de Vaucluse,
le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône
pour leur soutien technique et financier.**

**Un chaleureux merci également aux gestionnaires des milieux aquatiques concernés
pour leur disponibilité tant au niveau des données que de la validation.**

